

+++++  
PRÉAMBULE  
+++++

**R**echercher de l'information dans les bases de données, sur le Web ou même à l'intérieur d'un document, est devenu une activité extrêmement commune pour les individus dans la « société de l'information ». Autrefois mise en œuvre par des spécialistes, par des professionnels ayant suivi une formation (les documentalistes, les bibliothécaires), elle est aujourd'hui à la portée des honnêtes gens, de la jeune élève, de l'adolescent, de l'étudiante, de l'adulte ou de la personne âgée, que ce soit dans le cadre académique, professionnel, culturel ou de loisir. Comment font-elles ? Quelles sont leurs démarches, leurs difficultés ? Pourquoi procèdent-ils de la sorte ? L'objectif de cet ouvrage est de répondre à ces questions en présentant un panorama de la recherche internationale sur ces thèmes. Il s'agit bien de la recherche qui essaie de comprendre comment les humains recherchent de l'information, et non pas celle consacrée aux logiciels et aux systèmes qui cherchent de l'information. Si la prétention de notre ouvrage est de présenter un panorama, celui-ci est, bien entendu, incomplet : nous n'avons utilisé que 400 références bibliographiques, alors que le domaine compte plusieurs dizaines de milliers de travaux publiés.

Cet ouvrage est organisé comme suit. Tout d'abord l'introduction présente le domaine et précise les termes utilisés en France et dans la littérature anglophone. Ensuite, quatre parties présentent les travaux du domaine selon quatre perspectives. Nous commençons par présenter les recherches consacrées aux différents chercheurs d'information, aux experts et aux novices, aux jeunes et aux moins jeunes notamment. Nous poursuivons en montrant comment des disciplines, comme les sciences de l'information et la psychologie cognitive, en interagissant entre elles et avec d'autres disciplines, ont réussi à constituer des domaines de recherche spécifiques, avec leurs théories, leurs résultats et leurs méthodes. La partie suivante est consacrée à trois domaines d'application : l'éducation, l'information médicale et la vie quotidienne. Nous aurions pu en prendre bien d'autres, mais nous en avons choisi trois qui, subjectivement, nous paraissent particulièrement intéressants et développés. Enfin, avant de conclure, nous présentons ce qui nous semble être les questions vives du domaine.

Extrait de Qu'est-ce que rechercher de l'information ? - Presses de l'enssib, 2010. < <http://www.enssib.fr/presses/> >

Cet ouvrage est destiné aux étudiants et aux chercheuses, notamment en sciences de l'information et de la communication, et en psychologie, qui trouveront là une première présentation générale du domaine. Une telle présentation n'existait pas en français.

Quelques précisions sur nos usages du lexique afférent à l'activité de recherche d'information :

- usagers et chercheurs d'information. Le terme « usager » est bien souvent le vocable employé dans les études consacrées à l'étude des interactions avec les systèmes d'information. Lorsque l'activité de l'utilisateur passe au premier plan dans les théorisations, l'expression « chercheur d'information » peut être amplement considérée comme plus appropriée. Dans la mesure du possible, nos usages de ces deux termes tentent de respecter les correspondances entre usagers/chercheurs d'information et origine des théorisations (pour le dire vite ici, *Information Retrieval/Information Seeking*). Pour autant, la règle que nous fixons, comme toute règle, souffre de quelques exceptions, dans le but de respecter une deuxième règle, consistant à éviter de répéter les mêmes termes.
- d'information et informationnel/le (exemple : processus de recherche d'information, processus informationnel). Toujours soucieux d'éviter les répétitions, nous glissons facilement de l'un à l'autre. De même, nous utilisons assez souvent, de façon tout à fait critiquable, information et document comme synonymes, préoccupés uniquement par la description de l'activité de recherche d'information.
- chercheuse et chercheur d'information : nous tentons d'instaurer une véritable parité entre genre féminin et masculin. Nous invoquerons donc la chercheuse ou le chercheur d'information en essayant d'équilibrer la fréquence de leur apparition dans notre texte.
- *behavior* : nous traduisons le plus souvent *behavior* par « activité » et non par « comportement ». Dans ce cas, nous conférons au terme « activité » une épaisseur théorique que nous présentons dans la partie

« Recherche d'information située ». *Behavior* pourrait être également traduit par « pratique », que nous pourrions parfois utiliser, en lui conférant un sens très large. En cela nous suivons la définition de [Bélisle 99].